

MACA

L'APHRODISIAQUE DES INCAS

Vidéo 43 minutes
de
Basile Sallustio

Une coproduction
Simple Production
Lieurac Production
Tagtraum Filmproduktion

NOTE D'INTENTION

Mon intérêt et ma curiosité pour le monde fascinant des plantes médicinales - au-delà des pratiques véhiculées par ma grand-mère et puis ma mère qui ne faisaient que relayer l'expression d'un savoir populaire de nos contrées européennes – s'éveillèrent en 1980, au cours d'un reportage, qui dura six mois, dans la jungle d'une île de l'Archipel indonésien du nom de Siberut. C'est sur cette petite île à 150 km au large des côtes de Sumatra que je fus confronté pour la première fois à la nécessité de me soigner par les plantes. Au cours d'un rituel de tatouage dans le clan des Sakuddei, auquel je me suis prêté volontiers parce qu'il marquait mon intégration comme membre du clan, Aman Pabubuk Kerei me dessina sur la hanche avec une hampe de bois tendre trempée dans une encre composée de suie et de lait de noix de coco, le petit soleil aux rayons ardents, signe distinctif de ce clan. Cette opération s'effectua au moyen d'une pointe de métal montée sur une corne de cervidé qui tapotée à l'aide d'une baguette incrustait l'encre sur les traits du dessin, par des centaines de petits trous perforant la peau. Le tatouage terminé, je refusai le cataplasme qui me fut présenté pour "adoucir" la douleur et je lui préférâi un badigeonnage de mercurochrome, fort de ses vertus désinfectantes et antiseptiques. Le lendemain, mon tatouage était devenu méconnaissable sous l'effet de l'infection et de la suppuration. Désespéré, je m'en fus chez Aman Pabubuk qui sans mot dire m'appliqua son remède de feuilles fraîchement cueillies en me recommandant de le garder toute la nuit. Au lendemain suivant, le début d'infection était stoppé et des signes évident de cicatrisation se manifestaient...

Mais c'est au Ruanda, quelques années plus tard, en 1984 et puis en 1989, à l'occasion de deux tournages de documentaires sur les guérisseurs et les méthodes de médecines traditionnelles que se sont véritablement dévoilées à moi les énormes potentialités du monde végétal et plus particulièrement le pouvoir des plantes comme outils pour soigner et guérir les maladies des hommes.

Cet intérêt s'est ancré en moi petit à petit et s'est étendu au fil des ans à une myriade de disciplines issues elles aussi du monde des plantes comme la phytothérapie, l'aromathérapie et les huiles essentielles ou encore l'homéopathie.

Depuis lors, mon questionnement sur l'efficacité de ces produits, sur la pertinence de leur emploi, sur leur place dans notre société, sur les enjeux de toute nature qu'ils déclenchent, sur les défis auxquels ils sont confrontés, est devenu un sujet permanent de réflexion, un mode de vie.

C'est ainsi que dans le cadre de la réalisation d'une série de trois épisodes de cinquante-deux minutes pour narrer le monde fantastique des plantes médicinales à travers des expériences d'hommes et de femmes qui côtoient ce monde végétal au quotidien, j'ai été amené à enquêter sur un tubercule qui pousse sur le haut plateau andin du Pérou et à qui l'on prête des vertus exceptionnelles : le Maca.

Photo 1



Des vertus qui ne sont pas des chimères au vu des brevets qui ont été récemment déposés par deux firmes pharmaceutiques américaines (Pure World Botanicals et Biotics Research Corporation) qui commercialisent le maca sous diverses formes d'extraits ou de compléments alimentaires. Au grand dam des producteurs péruviens de maca qui se voient ainsi privés de débouchés économiques importants. En effet, tous les pays qui reconnaissent les brevets américains déposés sur les produits dérivés du maca sont obligés d'interdire l'importation des mêmes produits en provenance du Pérou.

Un groupe de travail a été constitué par Indecopi (Institut national péruvien pour la défense et la protection des droits intellectuels) regroupant des producteurs, des chercheurs et des distributeurs de maca, pour constituer un dossier prouvant que les brevets américains n'apportent aucune innovation par rapport à son emploi traditionnel au Pérou et ainsi être en mesure de contester ces brevets.

A propos du maca

Le maca ou *Lepidium meyenii* de la famille des Brassicaceae est un tubercule qui pousse entre 3500 et 4500 m d'altitude au centre de la cordillère péruvienne, principalement dans les provinces de Pasco, Junin, Huancavelica, Ayacucho, Apurímac.

Le maca est hermaphrodite et se reproduit par auto-pollinisation. Il produit des semences qui germent en 5 jours à 25°.

Le terme maca proviendrait des mots **MA** qui en Quechua signifie “cultivé en altitude” et **CA** : “nourriture qui renforce”

Propriétés nutritives et pharmacologiques :

Les racines séchées du maca ont une valeur nutritive égale à celle du maïs, du riz ou du blé. Sa composition est faite de 55-60% d'hydrate de carbone, de 10-12% de protéines, 8-9% de fibres et 2-3% de lipides. Le maca contient en outre de grandes quantités d'acides aminés ainsi que du fer et du calcium. Il contient aussi des acides gras linoléiques, palmitique et oléique. Comme métabolites secondaires des esters (esterols) et des alcaloïdes.

Les propriétés les plus importantes dont fait état la tradition andine est son effet sur la fertilité masculine et féminine, son utilisation contre la frigidité et l'impuissance sexuelle.

Les effets du maca sur la fertilité ont été prouvés en laboratoire :

-sur des rats auxquels l'on a administré les alcaloïdes extraits du maca et constaté une augmentation de la spermatogenèse, la maturation accélérée des follicules avec augmentation de la progéniture.

-sur des cobayes qui nourrit avec du maca en poudre a augmenté de 100% la fertilité et la progéniture.

-sur des brebis qui alimentées pendant 15 jours avec 80 gr/jr de maca provoque une augmentation de volume du sperme et une plus grande mobilité de celui-ci.

-sur des vaches stériles qui recouvrent la fertilité après une diète de maca...

Les propriétés améliorant la fertilité et agissant sur la frigidité et l'impuissance sexuelle pourraient être dues à la présence de prostaglandines et d'esters dans le tubercule.

D'autres propriétés anticancérigènes lui sont attribuées et pourrait s'expliquer par la présence de glucosinolate et du benzil isotiocyanate.

Le maca est aussi utilisé traditionnellement comme régulateur dans les altérations de la menstruation et de la ménopause et est aussi connu comme revitalisant complet.

Quelques chiffres sur la commercialisation du maca :

Pays d'importation : US, Japon(50%), EU.

1998 : US\$ 1.056.287

2002 : US\$ 3.016.240 soit 293.000 tonnes (farines, extraits, pilules...)

NOTE DE REALISATION

Vidéo 43 minutes

Thème: le Maca

Introduction :

Le Pérou est un des 15 pays possédant une des biodiversités les plus riches au monde. Cette biodiversité est depuis des siècles, à la base des savoirs traditionnels et populaires dont les chamans ou les “curanderos” sont les dépositaires.

Séquence Amélie et son “emballage de pétales de fleurs fraîches”

photo 2



photo 3



J’ai rencontré à Chupuro, au centre de la cordillère du Pérou, Amelia Nicomedes. C’est une guérisseuse qui vit au milieu de son jardin où pousse une variété exceptionnelle de plantes et de fleurs de toutes sortes avec lesquelles elle soigne un nombre incroyable de maladies et de “mal-être”. On vient la voir de très loin pour ses applications de pétales de fleurs fraîchement cueillies qui rétablissent les équilibres nerveux. Elle cultive aussi le maca ainsi que d’autres racines et tubercules aux pouvoirs certains mais non encore étudiés scientifiquement.

Séquence CIT , la pomme de terre et ses vertus curatives.

photo 4



Au cours de mes pérégrinations, j'ai eu l'occasion de visiter à Lima, le CIT centre international de la pomme de terre qui a constitué une banque de conservation de toutes les pommes de terre existantes. En effet le Pérou est le berceau de la pomme de terre dont nous ne connaissons en Europe qu'une infime partie des 150 espèces et 5000 variétés différentes et de leurs vertus curatives . Alberto, un passionné de la pomme de terre s'est fait un plaisir de me mettre au courant des vertus thérapeutiques insoupçonnées de celle-ci.

Séquence récolte du maca

photo 5



photo 6



A Huancacoral, une petite communauté d'environ 50 familles, établie à 4500 m dans la province de Huancavelica, la récolte du maca commence vers la fin du mois d'avril, 9 mois après les semailles. Sous la grêle du printemps, dans des conditions parfois extrêmes, pères, mères et enfants, s'activent à la récolte.

Séquence historique (Incas/Pizzaro)

Des écrits historiques rapportent que Pizzaro, lors de son arrivée sur le haut plateau du Pérou, avec une poignée d'hommes affamés et de chevaux exténués, ne dut son salut que grâce à la découverte du maca.

Séquence marché, vente des producteurs aux acheteurs intermédiaires.

Séquence INIA (Institut National Agraire)

photo 7



A l'Institut National Agraire, l'ingénieur Santiago Pastor m'explique tout du maca au niveau botanique : famille, espèce... où ça pousse...

Séquence lavage des tubercules dans rivières

Près de la rivière, je retrouve Dora, une acheteuse intermédiaire que j'ai rencontrée au marché de Acostampo et qui nettoie le maca qu'elle vient d'acheter aux petits producteurs. Elle en explique l'usage traditionnel pour soigner, entre autre, l'impuissance.

Séquence marché à Lima.

photo 8



photo 9



Dora vend la matière première fraîche directement au consommateur.

Séquence petits transformateurs du maca, marchés, foires.

photo 10



photo 11



J'ai retrouvé, au cours de mes recherches, le maca sous différentes formes, outre la filière représentée par Dora, trois autres secteurs de transformation du maca au Pérou occupent la place. Les petits producteurs eux-mêmes commencent à s'organiser en coopératives et distribuent leurs produits transformés (maca en farine, confitures, boissons, caramels) sur de petits marchés ou foires biologiques, comme à Huancayo une petite ville au centre de la cordillère.

Séquence moyens transformateurs du maca

photo 12



photo 13



Le Dr. Reyes est pharmacien, il dirige une petite PME à caractère familial et représente en même temps l'association des phyto-pharmaciens du Pérou. Il propose le maca sous forme de pilules ou de gélules. Sa fille Tania rêve de pénétrer le marché européen.

Séquence industrie pharmaceutique : Quimica Suiza et Francisco Tamayo

photo 14



photo 15



L'industrie s'est aussi approprié le maca et le distribue sous forme de comprimés ou d'extraits, suivant les mêmes normes de fabrication que celles en vigueur pour les médicaments. Francisco Tamayo me brosse le tableau de Quimica Suiza, l'entreprise qui l'emploie et de leur positionnement sur le marché.

Séquence chimie

photo 16



Qu'est ce que contient le maca ? Qu'est-on en droit d'en attendre ? La chimiste Karla Vega de l'université La Molina me dit ce qu'il en est .

Séquence bio-piraterie

Tous les acteurs péruviens de production, de transformation et de distribution du maca pourraient vraisemblablement évoluer paisiblement si des entreprises américaines n'avaient brevetés plusieurs aspects de la transformation du maca grevant ainsi le Pérou de rentrées importantes. Un volet de ce documentaire sera tourné aux USA, dans le New Jersey au siège de la société Pure World, une des sociétés américaines qui a déposé un brevet sur le maca.

Séquence européenne

Le maca en Europe: comment est-il perçu par le consommateur, quelle quantité est importée ? Qui consomme et à quel prix ? Enquête sur le Web et chez différents distributeurs.

NB : les repérages et premiers tournages ont été effectués et d'une manière globale il reste à tourner :

- quelques séquences complémentaires au Pérou,
- la séquence "Pure World" au USA,
- la séquence européenne.